

## La chronique des arts

### Yves Paquin: une recherche continue

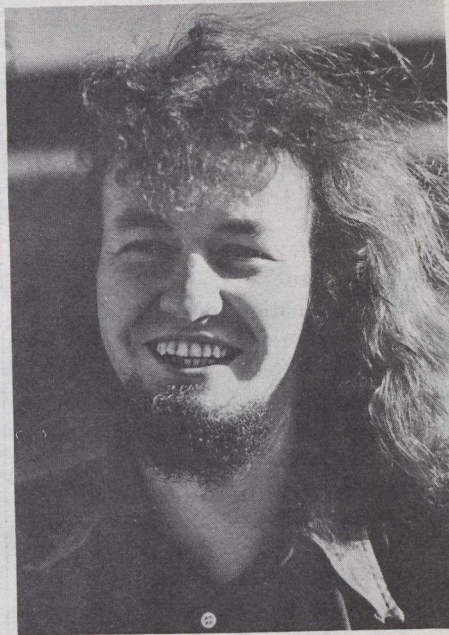
Vingt-six ans, le regard clair et le geste calme, Yves Paquin parle de l'expérience qu'il vit depuis deux ans. Une expérience qui l'a amené à mieux saisir l'univers et à percevoir la vérité. Une vérité inscrite depuis longtemps dans la réalité de la vie et qu'il s'agit tout simplement d'apprendre à redécouvrir. "Ainsi, dit-il, j'ai l'impression que tout a déjà été inventé. Ce qui ne veut pas dire que nous devons arrêter de chercher, mais que nous devons nous appuyer sur ce qui a été fait pour poursuivre notre recherche".

Loin de rejeter les grands maîtres de la peinture et de l'architecture, Yves Paquin cherche à assimiler leurs enseignements. Il veut retourner aux sources de l'art; redevenir témoin objectif de la réalité.

Pour Yves Paquin, l'image est l'une des meilleures façons de traduire le monde. Il s'en est aperçu au cours des deux dernières années qui viennent de se terminer. "Quand je parle d'images, précise-t-il, je ne parle cependant pas d'illustrations. Car, poursuit-il, tout le monde peut être illustrateur, alors que c'est beaucoup plus difficile d'être imagier".

#### Retour aux anciens maîtres

L'idée de dessiner le tarot lui est venue il y a deux ans, quand il a découvert un livre expliquant ce jeu. Depuis, toutes ses idées ont été transformées. Sa conception de l'art même a évolué et il n'a plus peur de dire qu'il faut retourner aux anciens maîtres, à ceux qui ont vraiment su exprimer le monde. A partir d'une grille géométrique qu'il surnomme idéographe, Yves Paquin décide donc de dessiner le



Yves Paquin

tarot. Il retranscrit sur le papier un langage millénaire. Il redonne au monde le "plus grand livre qui n'ait jamais été écrit".

Un peu comme un enfant qui apprend à marcher, Yves Paquin poursuit une recherche continue. S'il possède déjà certains rudiments, il affirme cependant qu'il lui reste beaucoup de chemin à faire. Pourtant, c'est de façon sereine qu'il aborde cette nouvelle période de sa vie "qui, dit-il, aura une importance capitale tant sur le plan personnel que sur le plan artistique".

#### Notes biographiques

Yves Paquin est né à Montréal, en 1951. Il passe la majeure partie de sa jeunesse à Rouyn-Noranda (Québec) où on lui donne une formation académique orientée vers les sciences. En 1968, il s'installe dans la région de l'Outaouais. Un an plus tard, on lui offre un poste de graphiste au Bureau des Langues de la Commission de la fonction publique du Canada, où il oeuvre encore aujourd'hui.

Autodidacte dans sa formation artistique, il expérimente quantité de médiums différents. Ainsi, en 1967, il travaille sur un dessin animé qui lui vaut plusieurs prix et mentions, notamment à Toronto et au XXI<sup>e</sup> Festival international du film amateur de Cannes, en 1969. Le film ne répondant pas à ses aspirations, il tente de nouvelles expériences, cette fois-ci en illustrant des scènes d'époque qu'il ex-

pose en 1972 à Ottawa, en compagnie de trois de ses collègues.

Ensuite, l'aquarelle le fascine et il compose en 1974, une série de douze tableaux rassemblés sous le thème "Les pensées bleues de Pierrot".

Sa fonction de graphiste, l'amène par la suite, à repenser la ligne, la forme et l'espace. Compas et équerre se révèlent ainsi ses nouveaux instruments de travail. Après deux ans de travail hermétique, il a présenté dans une récente exposition le résultat de ses recherches, résumé dans les "Vingt-deux clefs du Tarot", interprétation idéographique de la sagesse secrète du Moyen-Âge.

#### Mot de l'auteur

Voici en quels termes Yves Paquin explique son oeuvre:

"Il y a deux ans déjà, je mis la main sur un livre qui allait bouleverser toutes mes conceptions éthérées: c'était le jeu des tarots ou l'alphabet de l'Imagination.

"J'étais alors fixé, tel une eau stagnante, dans l'étroitesse de mes bornes connaissances et le Tarot allait marquer le début d'une grande entreprise tout en me sortant de mon sommeil d'alors. Je décidai donc de porter en images les enseignements du Tarot, sans toutefois me douter dans quelle galère je m'embarquais et quelle en serait la destination. Aussi, se trouve-t-il tout au long de ma route, multitude de hasards qui me révélèrent quantité d'informations intuitives sur la voie réelle qui mène à l'accomplissement de soi. Et, tout comme le navigateur vigilant sur l'océan chaotique de la vie, j'adoptai pour instruments le compas et l'équerre qui allaient diriger le travail que j'avais décidé d'entreprendre. C'est alors que je compris que sans discipline, l'esprit s'égarait.

"Et si aujourd'hui, je vous présente ce merveilleux livre d'Images, c'est afin de rendre hommage à tous ces Maîtres-Imagiers de la plus haute antiquité qui nous ont légué le Tarot qui enseigne à écouter l'Image afin de voir la Parole."

Une subvention de 32 000\$ a été accordée au Groupe de la Place royale, première compagnie de danse professionnelle à s'établir à Ottawa. Fondée à Montréal en 1966, la compagnie comprend sept danseurs qui font leur propre chorégraphie et dessinent leurs costumes. Ils donnent aussi des leçons de danse.

